

ÉDITO

Que fait l'Eglise ? A lire la presse ces derniers mois, elle protège les auteurs de crimes odieux ou trébuche sur la question de l'homosexualité. La presse a le droit et le devoir de rendre compte des faits et méfaits qu'elle observe, d'enquêter et de questionner. Certes, le prisme de l'actualité n'est pas le mieux à même pour découvrir les nombreux visages de l'Eglise. Mais le miroir tendu par le dévoilement d'un passé d'abus sexuels couverts et de souffrances imprescriptibles niées doit nous interroger.

S'agit-il du passé ? Moins retentissants et visibles que les graves révélations en cascade, des changements s'opèrent. En Suisse et ailleurs. Du silence, l'Eglise est passée à la parole encouragée. « Nous voulons savoir ce qui s'est passé. Nous jouons la transparence », a affirmé Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle lors de la présentation des dernières statistiques sur les cas d'abus sexuels en milieu d'Eglise annoncés en Suisse (cf. p. 12). Le déni recule et la prévention avance. Au niveau du diocèse des cours de prévention ont été rendus obligatoires pour toute personne ayant un mandat pastoral, alors que parallèlement une charte spécifique est en cours de finition.

A Genève, le Vicaire épiscopal a annoncé que la prochaine session pastorale, en novembre, sera consacrée à l'impact de cette avalanche de révélations sur les abus sexuels en milieu d'Eglise. L'actualité récente « nous touche et nous affecte, et peut-être même nous déstabilise », a souligné l'abbé Pascal Desthieux lors de la rentrée pastorale (cf.p.5).

Que fait l'Eglise ? Alors que quatre référendums s'attaquent à la loi sur la laïcité de l'Etat, votée en avril par le Grand Conseil genevois, le débat sur le rôle et la place des religions dans la Cité apparaît loin d'être clos. Pour l'académicien français Jean-Luc Marion (p. 2-3) il faut aider les religions à vivre ensemble : « faisons-leur confiance car elles peuvent faire beaucoup de choses que le pouvoir politique ne peut pas faire, notamment en terme de solidarité et de fraternité ». Dans ces pages, les exemples sont nombreux et offrent l'image d'une Eglise de mains tendues à nos contemporains pour les accompagner et les soutenir. L'Eglise est présente aux côtés des familles (page 4 et pages 6 et 7), des personnes marginalisées par la précarité (p. 8) ou l'exil (p. 9). Ces prochains mois, elle devra définir les orientations pastorales pour les années à venir et des actions précises pour les mettre en œuvre. Souhaitons-lui l'audace du voyageur qui quitte le confort des habitudes et la sagesse du prévoyant qui fait trésor des erreurs du passé. Bonne lecture.

Silvana Bassetti
Responsable de l'information

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

SOMMAIRE

2-3	REVELATION: Rencontre avec Jean-Luc Marion	12	CES: Annonces abus sexuels en hausse
4	LIVRE: Prier en famille	13	OPINION: Un temps pour la création
5	ECR: Rentrée pastorale 2018/2019	14-17	EN BREF
6-7	SOCIETE: 40 ans Couple & Famille	18	JEUX / PHOTO DU MOIS
8	SOLIDARITE: L'Uni de la diaconie en janvier	19	BILLET DU VICAIRE EPISCOPAL
9	SOLIDARITE: Mgr Gmur aux 30 ans de l'AGORA	20	AGENDA
10-11	ANNONCES		

Plus d'infos sur le
site de l'ECR
ecr-ge.ch

Jean-Luc Marion : la Révélation enfin révélée !

La philosophie au secours de la Révélation ? Philosophe catholique et académicien français, Jean-Luc Marion croit à une réconciliation possible entre philosophie et religion autour du concept de Révélation. En qualité de professeur invité, il assure cet automne le nouveau cours en enseignement catholique au sein de la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève sur le thème « Que signifie le concept de Révélation ? ». Rencontre.

En tant que catholique, que signifie pour vous de donner un cours aux étudiants de la Faculté protestante de théologie de Genève, héritière de l'Académie créée par Jean Calvin ?

Je suis déjà venu à Genève pour des conférences et des colloques à la Faculté de philosophie, mais c'est la première fois que j'enseigne à la Faculté de théologie. C'est un double honneur : celui d'enseigner dans une Faculté de théologie en tant que philosophe et celui d'être invité par la Faculté de théologie protestante de Genève en tant que catholique. C'est une manière de m'associer au récent anniversaire des 500 ans de la Réforme et aussi de travailler concrètement à l'approfondissement des relations entre les confessions.

Votre enseignement à Genève participe-t-il aux efforts de l'œcuménisme ?

Pendant longtemps l'œcuménisme a été vu comme une explication des divisions du passé. Aujourd'hui, du moins dans les sociétés d'Europe de l'Ouest, de plus en plus profanes, l'avenir de l'œcuménisme consiste à mettre en commun les ressources propres aux différentes confessions pour répondre aux questions, ou à l'absence de questions, de nos contemporains. C'est un peu ainsi que je conçois ma petite contribution à l'œcuménisme, avec un enseignement à Genève sur la question de la Révélation. C'est une question commune aux protestants, luthériens, calvinistes, évangélistes et aux catholiques de toutes tendances confondues. C'est une question commune parce que nous n'avons pas jusqu'ici de réponse véritablement satisfaisante pour définir la Révélation comme un concept rigoureux. D'autre part, il s'agit de l'une des questions les plus cruciales que nous posent soit les demandes de nos contemporains, soit leur indifférence.

Que pouvez-vous nous dire sur la Révélation ?

Révélation au sens strict veut dire dévoilement de ce qui était caché et donc déjà vrai. Pourquoi ce dévoilement est-il si difficile à admettre ? Dans la vie quotidienne, nous faisons l'expérience de certaines évidences qui sont difficiles à admettre, à expliquer ou à démontrer : l'expérience artistique, l'expérience érotique ou amoureuse par exemple. Pourquoi sommes-nous attirés par cette personne ? On ne peut pas l'expliquer. Ma thèse est qu'un grand nombre de phénomènes qui

se dévoilent dans la vie quotidienne ne peuvent apparaître que par une décision de celui qui les reçoit. Contrairement aux vérités scientifiques qui n'ont pas besoin de mon accord pour être vraies, ces phénomènes

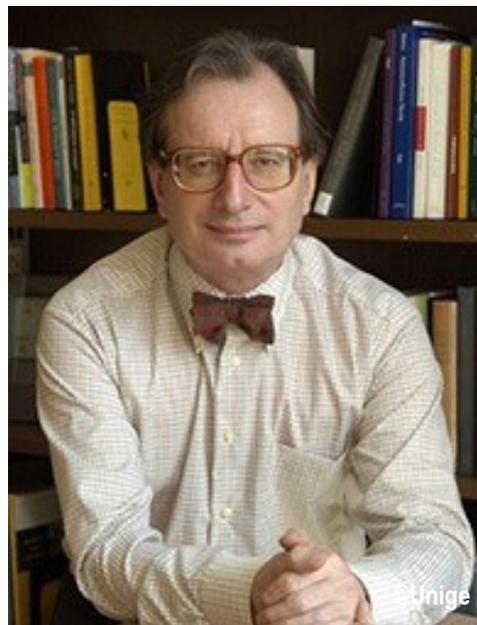
requièrent que je les accepte, ils exigent une décision, non pas parce qu'ils ne sont pas évidents, au contraire, car ils sont d'autant plus évidents une fois que la décision est prise. Si on accepte d'être amoureux, les conséquences sont concrètes et évidentes. Par analogie je pense qu'il en est ainsi de la Révélation au sens religieux du terme. La question de Dieu, de la manifestation de Dieu, ne devient visible que si on prend la décision de suivre cette logique. Il ne suffit pas d'être un grand bibliste pour voir ce dont parle la Bible. Avoir les informations est une chose, accepter ce qu'elles impliquent, leur logique, en est une autre. La foi n'est donc pas un substitut à l'incertitude. Croire devient la condition de l'évidence et non pas le substitut du manque d'évidence.

Quel est le lien avec la philosophie ?

L'irrationalité du concept de Révélation vient d'un préjugé philosophique. Si vous déconstruisez ce préjugé, en utilisant de nouveaux instruments, en l'occurrence la phénoménologie, vous arrivez à démontrer la rationalité du concept de Révélation.

L'opposition entre la Révélation et la raison ne vient pas des théologiens mais de ce qui s'appelait à l'époque la Faculté des arts qui a revendiqué l'autorité non pas de la Révélation, mais de la philosophie et de la raison.

Il faudrait maintenant nous interroger sur la légitimité de cette opposition. Je voudrais disqualifier l'opposition entre la Révélation et la raison, entre la foi et la raison,



et surtout requalifier la Révélation comme une expérience fondamentale de la phénoménalité, de l'apparition des phénomènes.

Dans votre ouvrage « Brève apologie pour un moment catholique » vous défendez le rôle bénéfique que peuvent jouer les catholiques dans la Cité. Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Si nous prenons la devise de la révolution française, nos sociétés dites démocratiques sont très occupées à gérer l'égalité et la liberté avec les moyens de la politique, mais elles ont beaucoup de mal à mettre en place la fraternité. Cette dernière demande beaucoup plus de ressources, intellectuelles, culturelles et spirituelles. De fait, on constate que ce qui permet de renforcer la fraternité dans nos sociétés, ce sont avant tout les activités caritatives, associatives et de solidarité et qu'elles sont très souvent menées par des chrétiens.

Le « moment catholique » de mon livre ne veut pas dire « moment réservé aux catholiques », car la catholicité de l'Eglise s'adresse à l'ensemble de l'humanité qui est le lieu de l'universel concret. C'est là que les chrétiens marquent leur spécificité : ils sont universellement concernés par l'amour du Christ. Pour eux, c'est essentiel et non pas optionnel ou hypothétique. Les chrétiens s'intéressent à promouvoir l'unité des frères entre eux dans l'amour de Dieu. Les chrétiens, et les fidèles de l'Eglise catholique au premier chef, ont comme spécialité la pratique de la fraternité, c'est-à-dire de l'union des fils à partir et en vue du Père. On ne peut pas être frères sans père commun !

De façon plus générale, quelle est la place des religions dans nos sociétés ? Faut-il les confiner à la sphère privée ?

La religion est toujours d'une façon ou d'une autre communautaire et forcément elle déborde dans l'espace public. C'est quand on interdit la religion qu'elle devient une affaire privée. Chez nous en Europe, les religions ne sont pas une affaire seulement privée. Cela ne veut pas dire qu'elles dirigent la société. Dans une république islamique c'est par contre le cas.

Considérez-vous la laïcité un mal nécessaire ou un principe salubre ?

Je défends une thèse très simple : d'une part, l'Etat doit garantir la liberté religieuse, et donc l'expression publique des convictions religieuses. D'autre part, devant la pluralité des confessions religieuses, l'Etat doit être neutre. C'est ce qui permet la pluralité des expressions de de foi religieuse.

L'Etat doit donc être laïc parce que la société ne l'est pas et l'Etat doit être neutre parce que la société est religieuse, de différentes façons. La laïcité telle qu'elle est

construite et invoquée en Europe est encore formée sur l'idée des Lumières que les religions étaient appelées tendanciellement à disparaître. Ce que découvre la classe dirigeante stupéfaite, c'est qu'elle se trompe. Partout dans le monde le phénomène religieux est en expansion et il faudrait que les politiques l'admettent.

Aidons les religions à vivre ensemble, faisons leur confiance car elles peuvent faire beaucoup de choses que le pouvoir politique ne peut pas faire, notamment en terme de solidarité et de fraternité.

Pourtant, en Suisse et dans bien d'autres pays les Eglises et d'autres lieux de culte sont de moins en moins fréquentés et le nombre de « sans confession » est en hausse. Comment comprenez-vous ces tendances ?

Il y a une foule de raisons, bien connues. Mais cette évolution ne se vérifie que dans des pays post-industriels et seulement dans des pays qui ont été christianisés. Dans tous les autres, les religions ne sont pas en décrépitude, mais en croissance, y compris le christianisme qui est en croissance dans toutes les régions sauf en Europe de l'Ouest. Donc, il ne faut pas généraliser notre cas ni oublier que nous avons déjà connu des situations de ce type en Europe de l'Ouest, avec des moments où la foi chrétienne était tombée très bas : au Ve et au VIIIe siècle, après les guerres de religions ou au moment du Kulturkampf.

Le 21 juin dernier le pape François était à Genève pour les 70 ans du Conseil œcuménique des Eglises. à Genève. Que pensez-vous de sa figure et de son action ?

Je suis un catholique content. Je me félicite de la qualité des papes que nous avons eus depuis un siècle. Ils sont tous, chacun à sa manière, remarquables. Le pape François ne fait pas exception à cette filiation glorieuse. Ils sont différents. Mais comme dit Saint Paul, la sagesse de Dieu est polychrome. La papauté est polychrome. *(Propos recueillis par Sba)*

Lors du semestre d'automne 2018, le professeur Jean-Luc Marion assure le cours « La notion de Révélation » dès le 24 septembre à quinzaine le lundi, 16h15-18h et le mardi, 10h15-12h à Uni Bastions, salle B 012.

Financés par l'ECR, ces cours sont ouverts aux auditeurs libres. [Conditions d'inscription](#)

Pour plus d'informations sur les cours du prof. Marion à la Faculté de théologie: www.unige.ch/theologie

Prier en famille

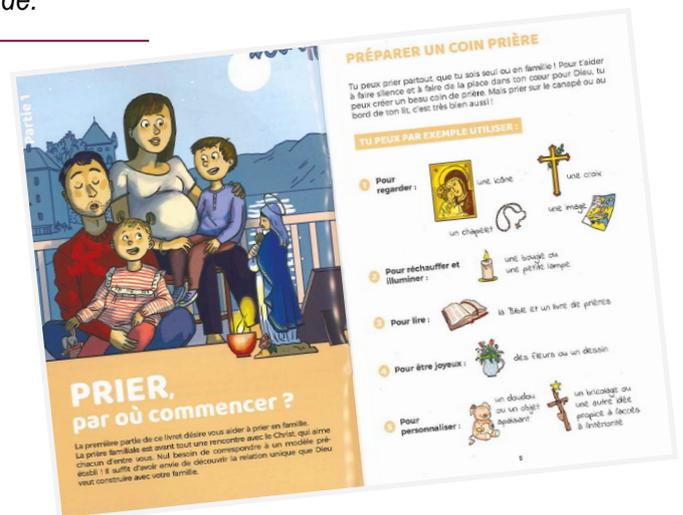
La prière – a écrit quelqu'un – peut nous aider à purifier nos intentions. La prière – a confié un autre – est un chemin de rencontre personnelle avec le Christ. La prière est un magnifique cadeau. Prier en famille peut en être un autre. Mais comment s'y prendre ? A l'initiative du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, un nouveau livre se propose d'accompagner les familles dans cette démarche : « Vivre la prière en famille » vient de sortir et il est disponible gratuitement dans les paroisses. L'abbé Desthieux et Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale familiale à Genève nous dévoilent le 'making of' du livre, réalisé avec la participation des pastorales des familles des cantons de Genève, Vaud et Neuchâtel, ainsi que la collaboration des services de catéchèse des cantons de Genève et Vaud. Il sera disponible dans toute la Suisse romande.

« Le livret que tu as entre les mains cherche à t'aider, ta famille et toi, à découvrir et vivre la prière ensemble. Tu y trouveras des dessins, des histoires de la Bible et des prières, etc. ». Adressé aux enfants, le livre « Vivre la prière en famille » est une invitation ouverte à la prière, avec des propositions et des conseils pour les divers moments de la journée, de la vie ou encore de l'année. Mais « nul besoin de correspondre à un modèle pré-établi ! » rassure d'emblée l'introduction. Et d'ajouter « Il suffit d'avoir envie de découvrir la relation unique que Dieu veut construire avec votre famille ». Un beau programme à découvrir au fil d'une quarantaine de pages magnifiquement illustrées.

« L'idée vient de mon expérience en famille, et aussi de nos frères juifs qui vivent de belles liturgies familiales, bien organisées, comme le vendredi soir pour le début du shabbat », explique l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal du Canton de Genève et délégué diocésain pour la pastorale des familles. « **La famille est la première Eglise.** Nous souhaitons encourager et aider les familles à vivre des temps de célébration et de prière », ajoute l'abbé.

Une belle mobilisation a permis de concrétiser le souhait de l'abbé Desthieux de proposer un livret de prière pour les familles.

« Pour réaliser au mieux l'intuition de notre vicaire épiscopal j'ai souhaité la collaboration des pastorales des familles du diocèse et des services de catéchèse de Genève et de Vaud. Ainsi, nous avons réunis nos ressources et expériences dans l'accompagnement des familles. Tout cela fut de précieuses données de bases » explique Anne-Claire Rivollet qui a coordonné la réalisation de l'ouvrage. « Puis il a fallu faire des choix : avec l'équipe de rédaction, nous avons souhaité **nous adresser aux enfants**, ce qui implique un style visuel attrayant et des textes sobres. Grâce à l'agence Attraction-Communication et à l'illustratrice Louise Plotin, cela a pu se réaliser dans des délais très courts ». Le livret de 38 pages est coloré et dynamique. « L'image (dessinée) y est très importante, il y a des idées et exemples de prières et quelques brèves explications pour les enfants. Des rubriques en plus petits caractères donnent des indications aux parents, en offrant des élé-



ments pédagogiques et un cadre "souple" à l'exercice », explique la responsable de la pastorale familiale à Genève. La page centrale est une proposition de "billets de prière" à découper, pour les mettre dans une boîte à piocher, quand on n'a pas d'idée de prière ou pour en faire une activité ludique avec les enfants. « D'ailleurs cette boîte à prière peut être évolutive et complétée par les prières de la famille, ou pour un temps liturgique précis », suggère Anne-Claire Rivollet. En effet, « il nous a semblé important de laisser beaucoup de souplesse quant à la durée, la structure (rituel) ou la qualité de la prière : il nous importait plus de promouvoir un espace de rencontre en famille et avec Dieu, quel que soit la forme choisie. D'ailleurs, il y a plusieurs styles de prières proposées ».

Le livret se structure en **4 chapitres** : Prier par où commencer ? / Prier avec la Parole de Dieu / Prier en tout temps / Prier durant les fêtes. Il y a un *bonus*: Aller à la messe en famille. Le livret est également accompagné par un site internet "www.prierenfamille.ch", qui sera géré par Attraction-Communication, épaulés par les Pastorales des familles du diocèse.

Le site permettra une évolution, des compléments de contenus et toute sorte de développements autour de la prière en famille. Plusieurs "grands témoins" sont d'ailleurs déjà prêts à participer à un blog de dialogue autour de la spiritualité de l'enfant et la prière en famille. A suivre, donc !

(Sba)

Lire également le billet du Vicaire épiscopal en page 19

Rentrée pastorale

Après les services et les aumôneries, qui l'année dernière avaient proposé une présentation vivante et ludique de leurs activités, la rentrée pastorale 2018/19 du 19 septembre dernier était placée sous le signe des Unités pastorales du canton. Leur mission (impossible) ? Présenter une « originalité » de leurs paroisses, une proposition pastorale ou autre qui ne se fait (presque) nulle part ailleurs. Défi relevé?

Bénédictions à tout va (bateaux, cous ou animaux) chez l'une, repas solidaires et kermesses œcuméniques chez d'autres, soupes du curé ou catéchèse pour les ados axée sur la solidarité : à Genève l'annonce de l'Evangile et le témoignage chrétien se déclinent dans la diversité au gré des paroisses et des Unités pastorale (UP, un ensemble de paroisses). A l'occasion de la rentrée pastorale, qui réunit chaque année l'ensemble des agents pastoraux (prêtres et laïcs) autour du Vicaire épiscopal, chaque UP était appelée à se présenter et à mettre en lumière une action pastorale originale et si possible unique. A tour de rôle, elles se sont exécutées avec des sketches, des films, des diapositives ou encore des quizz instructifs et des anecdotes. Sauriez-vous par exemple deviner le nom du saint dont une relique de la langue est vénérée depuis plus de 500 ans ? (Saint Antoine de Padoue). Ou saviez-vous qu'une autorité locale a parlé de « totem » pour indiquer la croix décorée à l'occasion d'une fête ?

La rentrée pastorale est chaque année l'occasion de mieux se connaître et de se découvrir les uns les autres. Elle est aussi un temps fort de retrouvailles, communion, d'information et de célébration, a souligné le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, en saluant les agents pastoraux réunis au Cénacle. C'est également l'occasion d'accueillir les **nouveaux agents pastoraux** dans le canton. Cette année, ils sont six: Mme Anne-Marie Colandrea, assistante pastorale à l'UP Eaux-Vives-Champel, l'abbé Karol Garbiec, prêtre auxiliaire dans la même UP et à la mission de langue polonaise, l'abbé Edmond Mavinga, prêtre auxiliaire à Arve-Lac, l'abbé Côme Traore, prêtre auxiliaire à l'UP Mont-Blanc-Basilique Notre-Dame, Mme Virginie Hours, assistante pastorale en formation au SCC et M. Nicolas Baertschi, assistant pastoral en formation à l'UP Jura.

Vision pastorale, orientations pastorales

La nouvelle année pastorale sera l'occasion de poursuivre le travail de réflexion et d'élaboration sur les orientations pastorales de l'Eglise à Genève. « L'une de mes missions comme Vicaire épiscopal est de définir nos orientations pastorales pour les années qui viennent. Ce n'est pas un travail personnel mais un effort de réflexion que je veux mener avec vous » a précisé le Vicaire épiscopal en détaillant les différentes phases du processus. L'année dernière le Vicaire épiscopal, accompagné par son équipe pastorale, avait indiqué son



aspiration d'« Une Eglise rayonnante qui se déploie ». Cette vision avait été déclinée en trois axes de travail : une hospitalité qui se déploie; des gestes pastoraux visibles et créatifs et des personnes heureuses dans leur engagement en Eglise. « Ces trois axes ont été analysés et développés par le Conseil Pastoral Cantonal au cours de ses sessions de l'année pastorale qui se termine et il en est résulté un document de synthèse » enrichi des commentaires des agents pastoraux, a expliqué l'abbé Desthieux. Dès la rentrée, ces remarques et suggestions vont être analysées par le Conseil pastoral et prises en compte pour les orientations pastorales. « Nous pensons ainsi parvenir à un document de synthèse à la fin de ce trimestre. Il sera envoyé à l'ensemble des paroisses, UP et services pour passer à une « phase essentielle »: traduire les orientations en actions précises, a annoncé le Vicaire épiscopal. Le Conseil Pastoral recevra les projets d'action et en assurera le suivi. « avec vous et vos équipes »

Session pastorale

La problématique des abus sexuels en milieu d'Eglise sera au cœur de la prochaine session pastorale qui réunira en novembre l'ensemble des agents pastoraux de Genève, a annoncé l'abbé Desthieux. L'actualité récente a été caractérisée par les révélations d'un nombre impressionnant d'abus sexuels et cela « nous touche et nous affecte, et peut-être même nous déstabilise », a-t-il souligné. L'évêque diocésain, Mgr Charles Morerod, sera présent. « Notre évêque préside la Conférence des évêques suisses et reprendra en janvier la responsabilité de la commission d'experts *Abus sexuels dans le contexte ecclésial*. Il nous éclairera, ainsi que Laure-Christine Grandjean, en charge de ces questions pour notre diocèse », a-t-il indiqué. (Sba)

« Couple et Famille souffle 40 bougies

« Couple et Famille » souffle 40 bougies ! En quatre décennies, l'association créée à l'initiative de l'Eglise catholique à Genève en 1978 afin d'ouvrir « un espace de parole pour les couples rencontrant des difficultés », a grandi. A l'origine, seuls des entretiens en conseil conjugal étaient proposés. Peu à peu les activités se sont développées et diversifiées et aujourd'hui Couple et famille propose une vaste palette de services : thérapie de famille, médiation familiale, conseil parental et médiation parents-ados. Soutenue par l'Eglise catholique et l'Etat de Genève, elle est membre de plusieurs plateformes, collectifs et réseaux engagés dans le soutien aux couples, aux enfants et aux familles. En 2017, l'association a comptabilisé 1.183 consultations ! Une success story ?

Dis-moi comment tu aménages ton espace et je te dirais qui tu es : situés dans un grand appartement du quartier des Eaux-Vives, les locaux de Couple et Famille racontent la disponibilité à la rencontre et à prendre le temps. Les pièces sont aménagées en salons pour offrir un espace de discussion, de dialogue et de proximité. « Il est parfois difficile de franchir notre porte et nous avons jugé qu'il était important d'aménager les lieux et les salles pour que les personnes se sentent à l'aise », explique Monika Ducret co-directrice de l'association avec Christine Tissot-Mayor.

C'est ici qu'une équipe de professionnels qualifiés, conseillers conjugaux, thérapeutes de famille, médiateurs familiaux, offre une écoute et un accompagnement aux couples et aux familles en difficulté, « sans distinction de nationalité, religion ou appartenance politique », précise le site internet de l'association.

Durant des années, la consultation conjugale a été le seul service offert par Couple et Famille. Elle reste

aujourd'hui la principale activité de l'association. Il s'agit d'une aide proposée aux couples en crise affective et relationnelle, qu'ils soient mariés ou non, séparés ou « pacés ». En 2017, l'association a accueilli 143 nouveaux couples et réalisé 487 entretiens.

« Dès la première rencontre, notre rôle est de reconnaître les personnes dans leurs difficultés, leur transmettre le sentiment qu'elles sont entendues et qu'elles sont entre des bonnes mains pour apaiser les craintes », explique Monika Ducret. « Quand les couples viennent ici, il arrive que chacun se présente avec une idée bien précise du résultat qu'il attend. En

général, ils n'ont pas de problème pour se parler. Beaucoup plus pour s'écouter vraiment. Pendant que l'un parle, l'autre est souvent en train de préparer le contre-argument. L'écoute à 100% est un apprentissage », témoigne Monika Ducret, conseillère conjugale, psychologue et thérapeute de famille. « Nous ne sommes pas un cabinet d'avocat pour soutenir l'un ou l'autre. La consultation conjugale, doit donc proposer une dynamique ». Elle offre un espace pour identifier et modifier les obstacles à une vie de couple épanouie ou chercher des solutions aux conflits.

Si la majorité des couples qui ont fait appel aux services de l'association sont mariés (59%), 35% vivent en concubinage et 6% sont séparés ou divorcés. « Les personnes qui viennent chez Couple et Famille ont envie de réparer leur relation. Mais la société change et le divorce fait partie de la vie », observe Odile Tardieu, présidente de l'association.

« Couple et Famille est pour moi un service de l'Eglise et j'ai toujours été sensible à la question des divorcés, remariés ou non, dans l'Eglise et aux blessures qu'elle a causées. J'ai par exemple rencontré des personnes qui avaient quitté l'Eglise catholique car leurs parents étaient divorcés et ils se sentaient exclus » confie-t-elle. « Durant tout ce temps à Couple et Famille j'ai pu approfondir les raisons de mon indignation devant la « doctrine de l'Eglise » concernant la place des divorcés remariés et j'ai vraiment apprécié l'exhortation apostolique du Pape sur la famille. Sur la question des divorcés, il inverse le paradigme et place la miséricorde et l'accueil à la première place. « C'est l'attitude de Couple et Famille. Parfois notre rôle doit être celui d'aider les couples à divorcer correctement ». Dans les consultations, précise-t-elle, la question de la



Odile Tardieu et Monika Ducret dans les locaux de Couple et Famille - ©ECR

religion ou de la foi n'est abordée que si les personnes en font la demande.

La majorité des couples qui fait appel à l'association a des enfants. L'année dernière l'association a conduit plus de 80 entretiens de famille, incluant la consultation parentale, et 79 entretiens de médiation familiale. Couple et Famille figure aussi sur la liste à disposition des juges pour des suivis des familles et la protection des enfants dans le cadre des séparations ou de conflits parentaux. « Nous travaillons en réseau avec de nombreux partenaires. Au travail d'écoute et d'accompagnement des individus s'ajoute une réflexion pour améliorer la prise en charge de personnes », fait valoir Odile Tardieu.

Le succès de l'antenne que Couple et Famille vient d'ouvrir à Bernex souligne la pertinence des services proposés, qui répondent à une vraie demande. Au sein de l'équipe, les satisfactions ne manquent pas. « Quand les conflits sont apaisés ou quand je vois une personne se transformer, s'ouvrir c'est gratifiant, confie Monika Ducret. Certaines personnes que nous avons accompagnées, nous recontactent après des années, si elles sont en difficulté. C'est une marque de confiance. D'autres nous envoient des photos de leur mariage ou de leurs enfants. »

La présidente est aussi comblée par son engagement bénévole auprès de l'association, une charge qu'elle assume depuis deux décennies. « Couple et Famille est un service à part de l'Eglise. C'est une petite entreprise, il faut que cela marche. Il faut des consultations pour boucler le budget et payer les salariés. C'est passionnant et je crois qu'avec le comité et les salariés nous avons réussi à ce que tous se sentent solidaires : c'est notre entreprise à toutes et tous ! ». « Le produit de nos consultations ne représentant que 25% de notre budget annuel et le fait que nous sommes aidés financièrement par l'Eglise et par l'Etat, nous permet d'offrir des prix de consultation qui dépendent des revenus. Nous profitons de cet anniversaire pour les remercier, ainsi que tous les donateurs, de leur appui et de leur fidélité ! »

(Sba)

COUPLE ET FAMILLE

FAITS ET CHIFFRES

Couple et famille c'est :

Une **association à but non lucratif**, soutenue et financée par l'ECR, la République et le canton de Genève, les dons et le produit de ses activités.

Objectif : soutenir et accompagner les familles et les couples dans les difficultés relationnelles qu'ils rencon-

trent.

Approche : Ouverte à tous, dans le respect des convictions et des valeurs de chacun. Le tarif des consultations est fixé selon les revenus.

Une **équipe** de sept professionnels et un comité de bénévoles.

Un **lieu** pour les consultations aux Eaux-Vives (16, rue du-Roveray 1207 Genève).

Une **antenne** à l'Espace famille de Bernex.

Un **travail en réseau** : au sein de l'Eglise Catholique Romaine (Pastorale Familiale) ou dans les réseaux professionnels : CAPAS (Collectif d'associations pour l'action sociale), Couple+, REG (Réseau Enfants Genève), FGeM (Fédération Genevoise MédiationS), d'Avenir Familles .

Couple et famille propose :

Des services de consultation (conjugale, familiale et parentale), médiation (familiale, parents-adolescents), des soutiens individuels.

Mais aussi : une permanence téléphonique (022 736 1455), un site d'information (coupleetfamille.ch) qui a comptabilisé 64.245 visites en 2017, un journal, des conférences et des soirées d'information.

Statistiques :

En 2017, **1.183** consultations ont été effectuées, dont 483 entretiens de couple.

CHRONOLOGIE

1952 une équipe de bénévoles bénéficiant de supervision créé l'Office Catholique de Consultations Conjugales (OCCC).

16 mai 1979 l'ancien OCCC est dissous et une nouvelle Association créée, Couple et Famille, pour répondre au besoin identifié d'un nouveau service de consultation conjugale, assumé par des professionnel(le)s agréé(e)s par la Fédération romande des services de consultation conjugale (FRSCC) et attaché(e)s aux valeurs évangéliques.

2 novembre 1980 : ouverture d'un service de consultation au 20, rue du Marché

Premières années : l'association propose uniquement des services de Conseil conjugal.

1995 : introduction d'offres de thérapie de famille.

2000 : introduction de service de médiation.

2010 : l'offre s'élargit à la consultation parentale.

2013 : introduction de la médiation parent-ados.

2018 : Ouverture d'une antenne à Bernex.



Janvier: deux jours d'Uni de la diaconie à Fribourg

Inscrivez-vous à l'Université de la solidarité et de la diaconie ! Elle est ouverte à tous : personnes en précarité, agents pastoraux (prêtres et laïcs), permanents ou bénévoles, étudiants ou enseignants et toute personne intéressée. Ephémère, elle aura lieu du **29 au 30 janvier 2019** à l'Université de Fribourg. Son objectif? Ouvrir un espace de réflexion et d'étude pour apprendre les uns des autres, « afin d'ouvrir ensemble des pistes de communion selon 'La joie de l'Evangile' ».

Nous l'avons croisé à la sortie du supermarché, la main tendue. Il nous interpellait : « S'il vous plaît ». Nous lui avons peut-être remis quelques pièces. Aujourd'hui, il s'apprête à monter sur la chaire académique de l'Université pour enseigner. Ce n'est pas le Happy end d'un film célébrant le rêve américain, celui de l'individu qui par sa détermination atteint le succès. Non ! C'est une image qui résume un récit en cours d'écriture. Et le dénouement heureux qui se dessine ne célébrera pas une réussite individuelle, mais les fruits d'une rencontre. Au pluriel.

Cette figure du mendiant-professeur a surgi dans mon esprit alors que j'assistais à une



Université de la solidarité
et de la diaconie

« Apprenons les uns des autres »

29-30 janvier 2019, Université de Fribourg

réunion à Fribourg. Une dizaine de personnes des services « Solidarités » des diocèses et cantons de Suisse romande, de partenaires engagés dans la diaconie, du Centre Catholique Romand de Formations en Eglise (CCRFE) et de personnes en situation de précarité préparaient une session académique hors du commun : l'Université de la solidarité et de la diaconie qui aura lieu les 29 et 30 janvier 2019 à l'Alma mater de Fribourg. L'image du mendiant donnant un cours s'est alors imposée, comme une vignette pour résumer les enjeux. Elle force le trait et tombe dans le stéréotype du « pauvre », mais elle traduit bien l'ambition du projet et le changement de paradigme qu'il propose.

La vraie nouveauté du programme de l'Université de la solidarité et de la diaconie réside dans l'invitation adressée aux personnes en situation de précarité à prendre la parole dans les salles de l'Université. Ils seront parmi les intervenants aux ateliers de la session, au même titre que les agents pastoraux, les bénévoles ou les professeurs. L'idée de base revendiquée par les organisateurs est que les « pauvres » ont beaucoup à nous apprendre.

Lors de ces deux jours d'Uni, il ne s'agira pas d'établir un catalogue de mesures pour aider les personnes en situation de précarité, mais de semer de vraies graines en apprenant les uns des autres. L'Université de la solidarité et de la diaconie se veut d'abord un espace de l'Eglise pour une « rencontre authentique et d'engen-

drement réciproque, sans attitude de surplomb de la part des agents pastoraux laïc(que)s, religieux(ques), diacres et prêtres ». Un espace pour « nous mettre ensemble à l'écoute de la Parole et entendre ce qu'elle suscite et donner aux personnes en situation de précarité la place qui leur revient dans la construction de nos communautés », peut-on lire sur le site du CCRFE qui coordonne l'opération. Dès lors, il ne s'agira pas d'une Uni sur les pauvres, les fragiles, les vulnérables, mais d'une Uni avec eux. Afin que « les personnes en situation de précarité deviennent à leur tour 'pierres d'angle' dans la construction de nos communautés et prennent la place qui leur revient ».

« Apprenons les uns des autres »

Les matières enseignées ?

La fragilité et l'amour de Dieu, parmi d'autres ! C'est Dieu qui « se manifeste dans le visage des plus vulnérables » et « Il compte sur eux pour révéler sa tendresse et son amour aux hommes », expliquent les organisateurs. « Les personnes vulnérables nous aident à découvrir qui nous sommes en profondeur. Nous ne sommes pas quelqu'un parce que nous avons une belle situation ou parce que nous avons accompli des choses extraordinaires. Notre identité profonde se trouve ailleurs, et il s'agit de la découvrir peu à peu, non au travers de nos accomplissements, mais au travers de l'amour de Dieu et des autres », avancent-ils.

Mais pourquoi avoir choisi le terme d'Université ?

« Au sens de lieu de réflexion et d'étude » et dans la perspective de l'universalité « catholique » de l'Eglise. C'est pour cela que les deux jours auront lieu symboliquement dans les locaux de l'Université de Fribourg, avec sa Faculté de théologie, associée à la démarche.

Concrètement, le programme des deux journées, proposera des témoignages, des partages bibliques, des ateliers, des travaux de groupes et une Eucharistie festive

Etienne Grieu

Le Père jésuite Étienne Grieu sera parmi les participants pour un témoignage, un échange et un apport théologique. Professeur au Centre Sèvres (Paris), le père Grieu est notamment l'auteur du livre « Un lien si fort. Quand l'amour de Dieu se fait diaconie ». (Sba). Informations et inscriptions: <https://unisolidarite.org/>

30 ans de l'AGORA: Mgr Gmür plaide pour l'accueil de l'étranger

Invité à l'occasion des 30 ans de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès de requérants d'asile et des réfugiés (AGORA), Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, a fermement défendu, le 10 septembre 2018, à Genève, l'engagement des Eglises en faveur de l'accueil de l'étranger, selon les paroles mêmes de Jésus.

Pour l'évêque de Bâle, la totalité des actions menées en faveur des requérants d'asile et des réfugiés trouve sa source dans le chapitre 25 de l'évangile selon saint Matthieu. « Le Christ ne nous dit pas: "J'étais étranger et vous avez créé des groupes de discussion, vous avez fait des propositions de lois, des arrêtés et des ordonnances puis enfin vous avez avancé des pistes de mise en oeuvre". Il nous dit simplement: "J'étais étranger et vous m'avez accueilli". Le Christ s'identifie à ceux et celles qui sont dans le besoin. Les actions que Jésus nous demande d'accomplir sont très concrètes.

Si le rôle de l'Eglise n'est pas de faire de la politique, elle ne doit pas rester cachée "dans la sacristie", mais donner des critères afin que les fidèles puissent se forger leur propre opinion." L'Eglise n'est pas un instrument pour discipliner les gens". Bien au contraire, elle doit rester sur le qui-vive et s'opposer fermement au repli identitaire. »

Non à l'exportation d'armes

« Il n'est pas juste de sacrifier des vies ailleurs pour sauver cinq mille postes dans l'industrie de l'armement », s'indigne Félix Gmür. Lutter contre la décision du Conseil Fédéral permettant d'exporter des armes dans des pays en guerre civile est un exemple concret pour lequel le président élu de la Conférence des évêques suisses (CES) s'engage. « Un petit combat peut-être, mais de cette manière nous nous opposons aussi à la création de nouveaux réfugiés ». Le travail de l'AGORA est depuis trente ans, la matérialisation de la lutte et de l'engagement chrétien pour les personnes fuyant les conflits armés, relève l'évêque de Bâle.

Ne pas réduire le message évangélique à une morale

« L'asile est un lieu permettant de trouver, je l'espère, un peu de paix », souligne Félix Gmür. Ce jubilé de l'AGORA lui permet de rappeler que le cœur du message chrétien réside dans ce souci de l'autre. « L'amour de Dieu et du prochain se conditionnent. L'un ne va pas sans l'autre », affirme-t-il à l'assemblée réunie au Temple de Plainpalais, à Genève. Pourtant, les Eglises ont complexifié le message évangélique, jusqu'à parfois lui faire dire l'inverse de ce qu'il devrait. « Je mentionne ici les contre-témoignages d'un bon nombre de clercs ayant abusé de leur pouvoir pour maltraiter et violer et de ceux partis faire la guerre au nom de la foi », dénonce Félix Gmür. « Pour finir, nous oublions le message évangélique, au profit de la morale. Notre message semble si compliqué qu'il ne suscite plus d'intérêt », regrette l'évêque. Qui conclut en rappelant que la foi chrétienne tire toute sa beauté du fait qu'elle est agissante et concrète.

Myriam Bettens pour cath.ch

L'AGORA selon Mgr Gmür

Mgr Gmür a décliné la mission de l'AGORA en s'appuyant sur les 5 lettres de l'acronyme.

A comme Aumônerie, qui veut dire présence spirituelle et humaine, **G** comme Genève, lieu concret de votre action, **O** comme Œcuménique et donc comme témoignage d'unité des chrétiens, **R** comme réfugié et requérant d'asile: « Ils viennent chez nous parce qu'ils ont une demande. Le travail de l'AGORA leur donne dans la mesure du possible une réponse. **A** comme Asile, un lieu protégé où l'on cherche un peu de paix.



Revivre après une séparation ou un divorce Découvrir le parcours Revivre Matinée d'information et de témoignages samedi 6 octobre



Déroulement :

9h00 - 9h30 : Accueil, café

9h30 - 10h15 : REVIVRE, un chemin de guérison au cœur de la souffrance : témoignages

10h15 - 10h45 : Pause

10h45 - 11h30 : Présentation du parcours REVIVRE

11h30 - 12h30 : Information sur l'organisation pratique des soirées

Echange et questions avec les participants

Lieu: **Paroisse Saint-Pie X** - Carrefour du Bouchet - 2, ch. du Coin-de-Terre 1219 Châtelaine

Organisé par : Pastorale familiale Genève et le comité REVIVRE

Contact : pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch - 022 796 20 01

Les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) organisent durant l'automne 2018 une session sur le thème « Le beau...pour prendre soin »

Mardi 2 octobre de 14 h 30 à 16 h 00

Avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig, comédiennes pour le

Spectacle « Femme sauvée par un tableau »

Lieu : Amphithéâtre Maternité (HUG) Boulevard de la Cluse 30 - 1205 Genève

Pour tout renseignement, s'adresser à Catherine Rouiller - Secrétariat des Aumôneries Tél: 022 372 65 90 -

Fax: 022 372 65 77 catherine.rouiller@hcuge.ch

Fête des bénévoles de l'ECR 2018 - SAVE THE DATE

La fête pour le remerciement des bénévoles aura lieu le **5 décembre à 18h30**
au Centre de l'Espérance, suivi d'un cocktail dînatoire. Plus d'informations suivront.

Eucharistie: tradition et actualité À la recherche de nos repères fondamentaux.

Formation avec Fr. Guy Musy,.

8 rencontres : un lundi par mois de 20h à 21h30

Lieu: salle paroissiale de St-Paul dès les 15 octobre.

Dates: 15 octobre, 12 novembre, 10 décembre 2018

14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril et 13 mai 2019.

Thèmes

- 1.Eucharistie : au cœur de notre foi et de notre Eglise ?
- 2.Le devoir de faire mémoire. Mais de qui ? De quoi ?
- 3.Quand les premiers chrétiens célébraient le « repas du Seigneur »

4.Les deux tables : la parole et le pain

5.Repas et/ou sacrifice ?

6.Des « officiants » ordonnés ou non ? Hommes ou femmes ? Célibataires ou mariés ?

7.La réalité de la Présence

8.Retour sur la pratique aujourd'hui.

Déjeune qui prie

Temps de prière puis petit-déjeuner pour les jeunes de moins de 35 ans

Tous les samedis matin à 9h30Programme

9h30 – 10h00 : Prière, louange...

10h00 – ... : Petit-déjeuner, temps convivial...

Lieu : Paroisse Notre-Dame

Chapelle des salles paroissiales, rue Argand 3, 1er étage

(il y a un code, appelle-nous ou envoie-nous un message par WhatsApp, on t'ouvre : 079 288 55 82)

déjeune
QUI PRIE

**CONCERT À SAINTE-CROIX****Ste Thérèse de Lisieux par la chanteuse Natasha St-Pier**

« J'ai envie d'interpréter ces textes avec la même ferveur que celle dans laquelle ils ont été écrits. Chanter ces poèmes, c'est comme chanter les textes qu'une amoureuse a écrit à Celui qu'elle aime ». Natasha St-Pier

Vendredi 12 Octobre à 20h00

à l'église Ste-Croix (Carouge)

Renseignements et billetterie disponibles sur www.tourneetherese.com

Table de la P(p)arole

Nouvelle série de rencontres pour adultes sur le thème

« A la croisée de nos chemins »

Il y a plus de deux mille ans, des hommes, des femmes, des enfants se sont laissés rencontrer par le Christ ; leur vie en a été transformée. Et pour moi, aujourd'hui ? A travers quelques récits de rencontres avec Jésus de Nazareth, nous nous questionnerons ensemble sur les impacts d'une rencontre avec le Christ. En nous et autour de nous. Pour nous et pour le monde. On peut participer aux rencontres à m'importe quel moment du parcours. Suites des rencontres:

Les mardis 2, 9 et 16 octobre de 19h à 21h

Paroisse de la Sainte-Trinité, 69 rue de Lausanne

Organisé par : Service catholique de catéchèse: info.scc@cath-ge.ch

Messe avec témoignage de Mgr Ramzi Garmou, archevêque chaldéen de Téhéran

Mgr Ramzi Garmou, évêque chaldéen de Téhéran, sera le grand témoin de la 12e Journée nationale pour les chrétiens discriminés et persécutés dans le monde organisée par Aide à l'Eglise en détresse (AED).

A Genève, Mgr Garmou apportera son témoignage à la **paroisse Notre-Dame des Grâces**, au Grand-Lancy, au cours de la messe de **dimanche 28 octobre à**

11h. Il y parlera de la situation des chrétiens dans son pays et au Moyen-Orient.

La messe sera suivie d'un moment de partage et apéritif dans les locaux de la paroisse.

Annonces d'abus sexuels en hausse

Le nombre d'annonces de cas d'abus sexuels dans l'Eglise catholique en Suisse a nettement augmenté en 2017 par rapport aux dernières années. Un constat grave mais qui traduit une évolution positive puisqu'il enregistre avant tout une augmentation des cas connus et non pas des nouveaux cas commis. 65 cas ont été déclarés dans les diocèses en 2017, mais 90 % des faits annoncés sont antérieurs à 1990, selon les dernières statistiques présentées par la Conférence des évêques suisses (CES).

« Nous voulons savoir ce qui s'est passé. Nous jouons la transparence », a affirmé Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, lors d'une conférence de presse au terme de la 32^e assemblée de la Conférence des évêques suisses (CES), le 5 septembre dernier à Saint-Gall. Il commentait les dernières statistiques des annonces d'abus sexuels en milieu d'Eglise. Les dernières données montrent une augmentation notable des cas annoncés en 2017. Si 24 cas avaient été annoncés en 2016, 65 l'ont été en 2017. Mais « des 65 abus annoncés l'année dernière, 56 ont eu lieu avant 1990 », fait valoir un communiqué des évêques. Pour la CES, l'augmentation du nombre des dénonciations montre notamment que les efforts accomplis par l'Eglise catholique en Suisse en vue de rejoindre les victimes et les encourager à s'annoncer portent leurs fruits.

L'évêque de Bâle voit plusieurs raisons à cette augmentation. La cérémonie de repentance en 2016 a encouragé les victimes à parler. L'existence d'un fonds de réparation mis en place par les diocèses et les congrégations religieuses a probablement aussi motivé les annonces. De plus, la thématique a été très présente dans les médias suite à de nombreuses affaires dans divers pays. Et tous les diocèses ont encouragé les victimes à s'annoncer.

Durcissement de l'obligation de dénoncer

La CES a annoncé un durcissement de l'obligation de dénoncer des infractions poursuivies d'office à l'égard de personnes adultes. Les « Directives de la Conférence des évêques suisses et de l'Union des Supérieurs Majeurs religieux de Suisse sur les abus sexuels dans le contexte ecclésial » prévoyaient jusqu'ici que la victime adulte devait être systématiquement avisée de la possibilité de déposer une plainte pénale relevant du droit public et elle pouvait refuser que les ministres de l'Eglise déposent une dénonciation pénale.

La CES a décidé de modifier ces directives en enlevant à la victime son « droit de veto ». Le devoir d'annonce à la justice civile s'imposera désormais dans tous les cas, y compris ceux où la victime ne veut pas déposer plainte. Expérience faite, sans obligation de dénonciation, le risque d'étouffer l'affaire persiste tout comme la mise en danger de potentielles victimes futures, explique la CES. L'obligation de dénonciation reste inchangée en cas de soupçon de pédophilie.

Avant que la modification ne puisse entrer en vigueur, l'Union des Supérieurs Majeurs religieux de Suisse – seconde signataire des directives - doit donner son accord.

Augmentation du fonds d'indemnisation

La CES a aussi approuvé une augmentation du fonds de la Commission pour l'indemnisation des victimes d'abus sexuels commis dans le contexte ecclésial et prescrits, créé en 2016.

Prévention des abus dans tous les diocèses

La question de la prévention des abus sexuels dans l'Eglise sera le prochain chapitre de la réflexion des évêques suisses. L'Eglise en Suisse romande prend ses responsabilités en matière d'abus sexuels, a récemment souligné Marco Tuberoso responsable de la prévention de l'association ESPAS, l'Espace de soutien et de prévention pour les personnes concernées par les abus sexuels.

L'association a d'abord été sollicitée par l'Eglise catholique à Fribourg et les premiers cours ont été dispensés dès 2013. Suite aux échos favorables, l'évêque a demandé qu'ils soient obligatoires pour tout le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF). Celui-ci fait appel depuis 5 ans aux services d'ESPAS pour mener un travail de conscientisation. L'association a ainsi mis sur pied des cours à destination des personnes au contact d'enfants: catéchistes, prêtres, religieux et religieuses, assistants pastoraux et séminaristes. L'association donnera de cours similaires pour le diocèse de Sion dès le début de l'an prochain.

Ces cours doivent permettre aux responsables et encadrants de réfléchir à ce qu'est un contact adéquat, de situer la limite et de cerner ce qu'est un abus sexuel. Ils fournissent également des outils pour savoir réagir en cas de soupçons ou d'abus sexuels avérés.

(Sba, cath.ch, com.)



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI

20.08 (cath.ch/I.MEDIA) Dans une lettre adressée au « peuple de Dieu », le pape François demande que les évêques qui ont couvert des abus sexuels commis par des **membres du clergé « rendent des comptes »**. « Nous avons négligé et abandonné les petits », déplore-t-il, relevant que ces blessures « ne disparaissent jamais » pour les victimes. En juin 2016, le pape François avait publié le Motu proprio « Comme une mère aimante » pour faciliter les sanctions contre des évêques accusés de négligences dans leurs fonctions – en particulier sur cette question des abus sexuels. La lettre du pape François – adressée aux fidèles du monde entier et non d'une zone géographique particulière – fait suite à un rapport de la justice de l'Etat américain de Pennsylvanie. Celui-ci a dénombré plus de mille victimes d'abus commis par près de 300 prêtres sur une période de près de 70 ans, depuis les années 1950. L'Eglise catholique est de nouveau touchée depuis plusieurs mois par le scandale des abus sexuels commis par des consacrés et de leur gestion par la hiérarchie.

21.08 (cath.ch) De nombreux Argentins ont décidé de se faire « **débaptiser** » suite au fort engagement de l'Eglise catholique pendant la campagne sur la légalisation de l'avortement. Répondant à une campagne lancée par la Coalition argentine pour un Etat laïc (CAEL) à travers les réseaux sociaux, l'apostasie collective a le vent en poupe dans tout le pays. Le projet de loi de légalisation de l'avortement en Argentine, adopté à une courte majorité par les députés en juin dernier, a été rejeté le 8 août 2018 par 38 sénateurs contre 31 et 2 abstentions. Mais face à l'IVG, la société argentine, traditionnellement catholique, est plus divisée que jamais. L'Eglise catholique, tout comme les Evangéliques, s'était mobilisée pour faire échec à la légalisation de l'IVG.

25.08 (cath.ch/I.MEDIA) La fidélité entre époux dans le mariage n'est pas une « obligation juridique froide » mais une « promesse puissante » du Seigneur, a soutenu le pape François lors du Festival des familles organisé à Dublin.

27.08 (cath.ch) Le diocèse de Saint-Gall rejette fermement les déclarations de Mgr Marian Eleganti sur l'homosexualité. L'évêque auxiliaire de Coire a évoqué, le 24 août, un lien entre l'homosexualité et le scandale des abus dans l'Eglise catholique. Mgr Eleganti a exprimé ses positions dans une interview à la chaîne de télévision catholique américaine EWTN. Le prélat a considéré qu'un lien existait entre abus sexuels et homosexualité. Soulignant que dans 90% des cas, en Pennsylvanie, les victimes étaient de jeunes hommes pubères, notamment des séminaristes, il a estimé que ces actes étaient en relation directe avec une inclination homosexuelle.

« Nous nous distançons clairement de la déclaration de l'évêque auxiliaire Marian Eleganti. Il est intolérable que le thème des abus soit lié à celui de l'homosexualité », a réagi le diocèse de Saint-Gall. « Une telle déclaration va à l'encontre des efforts sérieux visant à prévenir de futures agressions sexuelles et à accepter les actes répréhensibles commis contre les victimes, poursuit le texte du diocèse. Il blesse les homosexuels dans leur dignité en particulier, ce qui est inacceptable ».

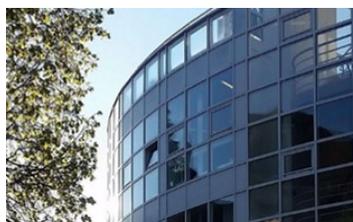
CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

27.08 (cath.ch) Caritas Suisse demande à la Confédération de s'engager à **lutter activement contre la pauvreté**

qui progresse dans le pays et à ne pas se défausser sur l'aide sociale, qui n'est pas en mesure de répondre aux problèmes structurels. L'œuvre d'entraide déplore que le Conseil fédéral ait l'intention de renoncer à s'engager face à la réalité de la pauvreté en Suisse, qui touche plus de 600'000 personnes, 600'000 autres vivant dans des conditions précaires juste au-dessus du seuil de pauvreté. Malgré une situation économique excellente et un taux de chômage historiquement bas, le taux de pauvreté augmente, notamment chez les enfants, a dénoncé Caritas Suisse.

27.08 (cath.ch/I.MEDIA) L'évocation de la « psychiatrie » dans la réponse du pape François concernant ses conseils aux parents de **personnes homosexuelles** a été retirée dans la retranscription publiée par le Vatican de la conférence de presse tenue dans l'avion de retour d'Irlande. Aux parents de personnes homosexuelles, le pontife a demandé de « prier, ne pas condamner, dialoguer, comprendre ». Avant d'ajouter: « Et puis, à quel âge se manifeste cette inquiétude de son fils? C'est important. C'est une chose quand cela se manifeste dès l'enfance, il y a beaucoup de choses à faire par la psychiatrie, pour voir comment sont les choses. » Dans la retranscription 'officielle' du Vatican, figure seulement : « il y a beaucoup de choses à faire, pour voir comment sont les choses ».

28.08 (ath.ch) Le pasteur Norbert Valley, ancien président du Réseau évangélique suisse (RES), a été condamné par la justice neuchâteloise pour avoir facilité l'hébergement d'un **demandeur d'asile débouté**, rapporte le RES dans un communiqué du 28 août 2018.



30.08 (cath.ch) Le Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de l'Université de Fribourg, en coopération avec le Canton de Zurich et l'association faîtière des

organisations musulmanes du Canton de Zurich (VIOZ), lance dès le 1er septembre 2018 une formation continue intitulée « Aumônerie et accompagnement dans un contexte interreligieux ». Douze personnes vont suivre ce cours. Le besoin en aumôniers musulmans qualifiés au sein des institutions publiques se fait sentir depuis plusieurs années. Pour combler ce manque, douze personnes vont suivre, une formation continue, indique un communiqué. Celle-ci doit leur permettre d'endosser au mieux leurs responsabilités futures dans les hôpitaux et lors d'interventions d'urgence. Parallèlement, un travail de doctorat actuellement réalisé au CSIS étudie, pour la première fois, les fondements et les concepts d'une aumônerie musulmane dans les hôpitaux suisses.

30.08 (cath.ch/ I.MEDIA) Si les accusations de Mgr Carlo Maria Viganò sur le **cardinal Theodore McCarrick**, accusé d'abus sexuels suscitent amertume et inquiétude, le pape François reste très serein, a déclaré le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, dans un entretien à Vatican Insider. Dans un long document paru le 25 août, Mgr Viganò, ancien nonce aux Etats-Unis, affirme que Benoît XVI avait déjà pris des sanctions contre le cardinal Theodore McCarrick, accusé d'abus sexuels. Averti dès 2013, le pape François n'en aurait selon lui pas tenu compte.

31.08 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) a procédé à une **série de nominations** détaillées dans la feuille diocésaine de septembre 2018. A Genève, elles concernent: Frère Jean-Marie CRESPIAN CSJ, curé modérateur de l'UP Cardinal Journet, à 60 % ; Monsieur l'abbé Michel DEMIERRE, prêtre auxiliaire au sein de l'UP du Plateau, à 30 % ; Frère Jean Bosco DEVAUX CSJ, vicaire au sein de l'UP Cardinal Journet, 70 % ; Père Binoy KIDANGATHKAROTT CHERIAN MSFS (Missionnaires de Saint François de Sales), curé in solidum au sein de l'UP du Plateau, à 50 % ; Frère Pierre Marie LUCAS CSJ, vicaire au sein de l'UP Cardinal Journet, à 70 % ; Père Joseph NGUYEN HUU MSFS, prêtre auxiliaire au sein de l'UP du Plateau, à 80 % . (lire aussi *Courier pastoral* septembre, p.6).

05.09 (cath.ch) Réunie en assemblée ordinaire à St-Gall, la Conférence des évêques suisses (CES) a élu son nouveau présidium pour la période 2019-2021. **Mgr Felix Gmür**, évêque de Bâle reprendra la présidence de la CES. Il succède à ce poste à Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF). Mgr Gmür sera secondé à la vice-présidence par Mgr Markus Büchel, évêque de St-Gall. Le troisième membre du présidium de la



CES sera Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de LGF. Les évêques ont également procédé à une nouvelle répartition des dicastères. Mgr Morerod reprend ainsi de Mgr Gmür, la charge de Justice et Paix et le domaine des abus sexuels. Mgr Morerod a en outre partagé la préoccupation des évêques concernant l'**exportation d'armes par la Suisse** dans des pays en conflits internes. « Que voulons-nous pour la Suisse? Travailler en faveur de la paix ou livrer plus facilement des armes? » Le président de la CES a joint sa voix à celle de Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et à celle d'Harald Rein, évêque catholique-chrétien de Suisse pour adresser une lettre de protestation au Conseil fédéral.

05.09 (cath.ch/ I.Media) Vingt-et-un ans jour pour jour après la mort de Mère Teresa de Calcutta, icône nationale au Kosovo, et alors que l'Eglise fête le 5 septembre sa mémoire liturgique, le **Kosovo** se voit doté d'un diocèse : l'administration apostolique de Prizren, au Kosovo, est désormais un diocèse à part entière, celui de Prizren-Pristina, a informé le Saint-Siège. Le pontife a nommé à sa tête Mgr Dodë Gjergji.

07.09 (com.) Dix semaines après la visite du pape François au **Conseil œcuménique des Eglises (COE)**, à Genève, pour un «pèlerinage en quête d'unité et de paix», les responsables de différentes Eglises représentant le COE et l'Eglise catholique romaine se sont réunis pour continuer leur tâche: «cheminer, prier et travailler ensemble». Les membres du Groupe mixte de travail de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (GMT) étaient réunis du 3 au 7 septembre près de la vieille ville d'Augsbourg, en Bavière. La rencontre a analysé les enjeux et les perspectives présentés par la visite du pape au COE le 21 juin dernier. Les présents ont aussi travaillé deux documents fournissant des recommandations pratiques aux Eglises confrontées aux défis de la **migration et de la consolidation de la paix** dans des contextes de violence et de conflit. Les deux textes, qui devraient être publiés avant la fin du mandat actuel du GTC en 2020, s'inspirent de la réflexion théologique et de l'expérience pastorale de membres travaillant dans des pays du monde entier.

09.09 (cath.ch/.MEDIA/réd) Le Pape François, après avoir consulté le Conseil des cardinaux (C9), a décidé de convoquer une **réunion exceptionnelle des présidents des conférences épiscopales de l'Eglise catholique sur le thème de la protection des mineurs**. La réunion avec le Pape se tiendra du 21 au 24 février 2019. Durant sa 26e session de travail, du 10 au 12 septembre, le C9 a « amplement réfléchi » avec le



pontife sur les questions liées aux abus sexuels. Ayant entendu le C9, le chef de l'Eglise catholique a ainsi décidé de réunir au Vatican les présidents des conférences épiscopales du monde.

13.09 (cath.ch) Des entreprises suisses ont été impliquées au moins 64 fois, entre 2012 et 2017, dans des **violations à l'étranger des droits humains ou des normes environnementales**. C'est ce que dénoncent dans un communiqué du 13 septembre 2018 Action de Carême (AdC) et Pain pour le Prochain (PPP). Les 64 incidents recensés par les œuvres d'entraide au cours des six dernières années, sont imputables à 32 entreprises suisses de 14 secteurs différents. Pour AdC et PPP, ces chiffres illustrent la faiblesse des mesures volontaires et l'urgence de l'initiative pour des multinationales responsables.

11.09 (réd/agences) En voulant permettre les **exportations d'armement** dans des pays en situation de conflit interne, le Conseil fédéral franchit une ligne rouge, estime une Coalition contre cet assouplissement. La coalition, composée de représentants de partis bourgeois, libéraux et de gauche, ainsi que des milieux religieux et de plusieurs associations et ONG, a réuni 25'000 personnes en moins de deux jours. Chacune d'entre elles a

accepté de recueillir quatre signatures pour une "initiative de rectification". L'initiative vise à corriger deux décisions de la Berne fédérale. D'une part, un premier assouplissement, décidé par le Parlement en 2014, autorisait les exportations vers des pays outrepassant systématiquement les droits humains. D'autre part, l'assouplissement de l'ordonnance sur le matériel de guerre, annoncé en juin par le Conseil fédéral, permettait d'exporter des armes vers des pays en conflit interne s'il n'y a aucune raison de penser que les armes seront utilisées dans ce conflit. En juin, la commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses, avait critiqué la décision du Conseil fédéral sur l'exportation de matériel militaire également dans des pays en guerre.

13.09 (cath.ch) **3.677 victimes d'abus sexuels** sur mineurs ont été recensées dans l'Eglise allemande entre 1946 et 2014. 1.670 prêtres, diacres ou religieux ont été mis en cause dans ces affaires. Ce qui représente 4,4% du clergé sur une période d'un peu moins de 70 ans. Tels sont les principaux chiffres d'une étude commanditée par la Conférence des évêques d'Allemagne. Cette étude devait contribuer à la clarté et à la transparence sur une page sombre de l'Eglise. Les hebdomadaires "Spiegel" et "Die Zeit" ont publié de manière anticipée

Semaine de retraite dans la vie - Selon les Exercices d'Ignace de Loyola



Pour faire une «retraite» il n'est pas nécessaire de quitter sa vie professionnelle et familiale. On peut aussi faire «retraite» dans la vie. L'idée de cette «retraite» est de proposer un temps privilégié de rencontre personnelle avec Dieu par la prière avec la Bible.

3 semaines possibles : A/ Du 30 sept au 7 oct 2018 - B/ Du 7 au 14 février 2019 - C/ Du 12 au 19 mai 2019.

Destiné à : Toute personne curieuse de ce chemin, même pour ceux-celles qui ont peu (ou pas) d'expérience de la prière.

Contenu : En poursuivant nos activités quotidiennes, rencontrer Dieu avec la Parole : méditer chaque jour un texte biblique durant environ 30 minutes et rencontrer un accompagnateur pour une relecture, un partage. Des pistes seront données pour continuer le chemin. Ces accompagnements individuels prennent place dans la journée selon les disponibilités des uns et des autres. En début de semaine, une première rencontre se fait avec le groupe pour information et organisation et, en fin de semaine, le groupe se retrouve pour un partage.

Accompagnateurs : Une équipe oecuménique composée de Catherine Menoud, assistante pastorale, Bruno Fuglistaller, sj, Nils Phildius, pasteur, et d'autres personnes formées si nécessaire.

Lieux : Semaines A et B à la Maison Bleu Ciel, 69, rte de Grand-Lancy au Grand-Lancy. Semaine C à l'Aumônerie des étudiants, 102, Bvd Carl-Vogt à Genève (à confirmer).

Horaire Rencontre : Le premier et le dernier jour à 18h30. Accompagnement individuel quotidien à fixer avec l'accompagnateur -trice lors de la première rencontre.

Prix : entre 80.- et 150.- (arrangements possibles). Etudiants et AVS: 25 .-

Inscription : retraitedanslavie.geneve@gmail.com **Renseignements :** B. Fuglistaller, 079 927 41 19

des éléments de cette enquête qui devait être présentée à l'occasion de l'assemblée d'automne de la Conférence épiscopale à Fulda, le 25 septembre.

14.09 (cath.ch/ I.MEDIA) - Dix-neuf martyrs d'Algérie, dont les **sept moins de Tibhirine**, seront béatifiés au cours d'une cérémonie à Oran (Algérie), le 8 décembre 2018, jour de la fête de l'Immaculée conception, ont annoncé les évêques d'Algérie le 14 septembre.

14.09 (cath.ch/ I.Media) Le « retour sécurisé » des réfugiés dans leur foyer en Syrie et en Irak doit être la priorité de la communauté internationale afin d'éviter que la **présence chrétienne au Moyen-Orient** ne soit effacée, a estimé le pape François. Le pape s'adressait aux participants à la rencontre de travail sur la crise en Irak et en Syrie le 14 septembre 2018.

16.09 (com/cath.ch) À la cathédrale de Bâle, une cérémonie officielle a réuni 650 invités et les Églises protestantes d'Europe qui célébraient leur première rencontre en Suisse. La **Communauté des Églises protestantes d'Europe** (CEPE) représente, à travers ses Églises membres, les



intérêts de quelque 50 millions de personnes de plus de 30 pays. Tandis que l'engagement pour l'unité et pour la paix était au cœur de la rencontre historique, la signature d'une déclaration d'intention entre le président de la CEPE, Gottfried Locher, et le cardinal de Curie Kurt Koch marque l'ouverture d'un dialogue officiel des protestants d'Europe avec le Vatican, souligne un communiqué de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS). Cette rencontre de la CEPE et ses quelque 100 Églises membres, luthériennes, réformée, unies et méthodistes, est un événement exceptionnel pour la Suisse. Le ministre suisse des affaires étrangères, Ignazio Cassis, participait également à cet événement.

16.09 (cath.ch/I.Media) La liste des 409 participants à l'assemblée générale ordinaire du **synode des évêques sur les jeunes** (Rome, 3 -28 octobre 2018) est connue. Le pape François a notamment nommé une commission spécialement dédiée aux « controverses ». L'Église suisse sera représentée par l'« évêque des jeunes » Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg.

Refus de la misère Un mois pour échanger sur les droits humains De la déclaration à l'action

Journée mondiale du refus de la misère

Samedi 13 octobre 10:00 à 19:00 à Meyrin

- 10-12h30 Animations au marché (Place des 5 continents)

Dès 13h00 à la Maison de Vaudagne (16, av. de Vaudagne)

- 13h00-14h30 Repas offert
- 14h30-17h30 Ateliers d'expression tout public et animations pour les enfants
- 17h30-19h00 Apéro en musique

En savoir plus : collectif-17-octobre@googlegroups.com

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Mercredi 17 octobre 14:30, ONU, Palais des Nations

Inscription obligatoire avant le 14 octobre : equipe.geneve@atdquartmonde.org

Parlement des inaudibles

Mercredi 31 octobre 18:30, Maison des associations (Rue des Savoises 15, 1205 Genève)

En savoir plus : collectif-17-octobre@googlegroups.com



LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE

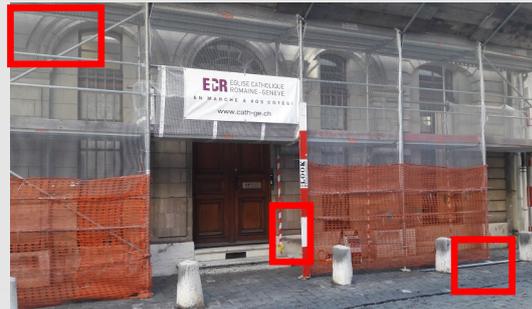


MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION DU MOIS
DE SEPTEMBRE :



LA PHOTO DU MOIS



Genève, 15 septembre - L'EMS Résidence Butini, à Onex, accueillait le samedi 15 septembre dernier le projet « **Hors les murs** » des **Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI** avec la projection du film « *Tout mais pas ça* » (*Se Dio vuole*) du réalisateur italien Edoardo Galeone. La rencontre cinématographique, organisée avec la collaboration de la Pastorale de la santé de l'ECR, a réuni une quarantaine de résidents. Après la projection du film, le délégué général d'IL EST UNE FOI, Geoffroy de Clavière, a animé un moment de discussion avec le public. La comédie de Galeone avait été présentée au public des Cinémas du Grütli lors de l'édition 2016 d'IL EST UNE FOI, en présence du réalisateur. Le projet « **Hors les murs** » propose des projections dans plusieurs lieux d'aumôneries (EMS, centres de détention, hôpitaux) auprès de personnes qui ne peuvent pas se déplacer dans les salles obscures des Cinémas du Grütli.

La prière en famille du dimanche soir

Avec la pastorale familiale de notre canton, nous venons d'éditer un livret : « Vivre la prière en famille »* [cf. illustration] que nous souhaitons distribuer aux familles par les enfants qui suivent la catéchèse dans nos paroisses.



La famille est le premier lieu de l'initiation à la foi. C'est là que l'on devient croyant. Les enfants ont besoin de voir leurs parents prier, et d'apprendre à prier avec eux. Nos frères juifs vivent de belles liturgies familiales, par exemple le vendredi soir pour l'entrée dans le shabbat. Nous aimerions encourager les familles de notre canton à vivre des temps de prière, au début du repas, le soir avant de se coucher, ou lors d'un moment privilégié.

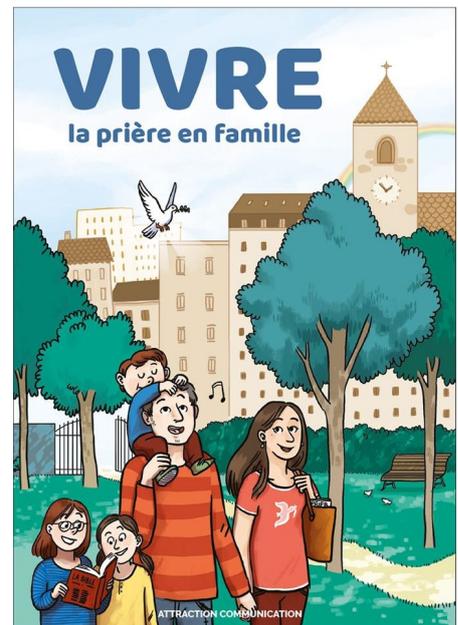
Je l'ai expérimenté dans ma propre famille, le dimanche soir après le souper. Nous nous rendions au salon et allumions une bougie devant une statue de Marie portant l'enfant Jésus. Eclairés de la seule bougie, nous commençons ce temps de prière, tout simple : un signe de croix, un petit mot d'introduction : « Seigneur, sommes heureux de prendre ce petit moment avec toi... » Puis, chacun était invité à dire un « merci » pour un événement vécu dans la semaine. Peu importe si c'était court ou même répétitif, l'important était que chacun puisse dire quelque chose. Ensuite, un deuxième tour avec une prière, une demande. Et on terminait avec un Notre Père, un Je vous salue Marie et le signe de croix.

On rallumait la lumière, et l'échange se prolongeait parfois à partir de ce que nous avons partagé dans la prière : « Comment s'est passée cette rencontre ? Quelles nouvelles de celui pour lequel nous avons prié ? »

Assez vite, sans même l'avoir cherché ni voulu, nous avons constaté que les relations entre nous changeaient, s'apaisaient. Il y avait moins de tensions et de frottements. Comme si ces petits moments de prière nous donnaient un peu de recul, et nous rappelaient qu'il est bon de former une famille.

Voilà, c'est tout simple, mais cela porte beaucoup de fruits. Voulez-vous essayer ?

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



*Vous pouvez obtenir gratuitement ce livret auprès de votre paroisse.

Messe du mardi au Vicariat ouverte à toutes et à tous

Tous les mardis matins à 8h00

Le Vicariat ouvre ces portes pour la célébration de la messe du mardi à 8h00 par l'Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal

Lieu: Vicariat épiscopal, Rue des Granges 13, 1204 Genève

Chapelle du premier étage.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



AGENDA

2 octobre

QUOI : Spectacle « Femme sauvée par un tableau »
QUAND : Mardi 2 octobre de 14 h 30 à 16 h 00
LIEU : Amphithéâtre Maternité HUG, Genève (cf. p.10)

2, 9 et 16 octobre

QUOI : Table de la P(p)arole, suite des rencontres sur le thème « A la croisée de nos chemins »
QUAND : mardis 2, 9 et 16 octobre de 19h à 21h
LIEU : Paroisse de la Sainte-Trinité (cf. p.11)

3 octobre

QUOI : prière de Taizé
QUAND : tous les mercredis à 12h30
LIEU : Temple de Plainpalais

6 octobre

QUOI : Déjeune qui prie – Temps de prière pour les jeunes
QUAND : tous les samedis matin à 9h30
LIEU : Notre-Dame -Chapelle salles paroissiales (cf. p. 11)

QUOI : Découvrir le parcours Revivre après une séparation ou un divorce. Matinée d'information et de témoignages
QUAND : samedi 6 octobre 2018 de 9h00 à 13h00
LIEU : Paroisse Saint-Pie X (cf. p. 10)

QUOI: Association suisse des Amis de Sr Emmanuelle – Messe (18h00) et spectacle (19h15) « J'ai 100 ans et je voudrais vous dire! »
QUAND: samedi 6 octobre
LIEU: Eglise St-Paul (Grange Canal)

7 octobre

QUOI : L'Energie de la foi (Messe des jeunes)
QUAND : tous les dimanches. Accueil à 19h00. Louanges et messe à 19h30
LIEU : Eglise Saint-Boniface (Avenue du Mail 14)

12 octobre

QUOI : Concert « Ste Thérèse de Lisieux » par Natasha St-Pier - Billetterie : www.tourneetherese.com
QUAND : vendredi 12 Octobre à 20h00
LIEU : Eglise Ste-Croix (Carouge) (cf. p.11)

13 octobre

QUOI : Journée mondiale du refus de la misère
QUAND : samedi 13 octobre de 10h00 à 19h00

LIEU : Meyrin (cf. p. 17)

15 octobre

QUOI : « Eucharistie: tradition et actualité - À la recherche de nos repères fondamentaux » avec Fr. Guy Musy
QUAND : 8 rencontres un lundi par mois de 20h à 21h30 dès le 15 octobre
LIEU: Salle paroissiale de St-Paul (cf. p.10)

19 octobre

QUOI : Échanger sur l'évangile—Clés de la "Bible hébraïque" Rencontres animées par l'abbé Alain René Arbez
QUAND : vendredi 19 octobre à 18h30
LIEU : cure de St-Jean-XXIII (Ch. A. Pasteur 35 1209)

22 octobre

QUOI : **Denis Guénoun** - Lecture *Ruth éveillée*
QUAND : lundi 22 octobre à 18h15
LIEU : Uni Philosophes, salle Phil 201 (cf. p.17)

23 Octobre

QUOI : « Quand la religion entre en révolution » avec Marcel Gauchet, directeur d'études émérite de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales
QUAND : mardi 23 Octobre de 18h30 à 20h00
LIEU : Auditorium Ivan Pictet - Maison de la paix

26 octobre

QUOI : Célébration du Vendredi - Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur.
QUAND : vendredi 26 octobre à 19h
LIEU : Paroisse de la Ste-Trinité

28 octobre

QUOI : Messe avec témoignage de Mgr Ramzi Garmou, archevêque chaldéen de Téhéran
QUAND : dimanche 28 octobre à 11h
LIEU : Paroisse Notre-Dame des Grâces (cf. p.11)

31 octobre

QUOI : Parlement des inaudibles
QUAND : mercredi 31 octobre à 18h30
LIEU : Maison des associations (cf.p.17)

Consultez l'agenda de l'ECR : <https://ecr-ge.ch/agenda/>

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève
silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la-nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction ? Ecrivez-nous !